

Résumé - Note de synthèse n° 6

Suivi des sorties déclarées par les Français en période de confinement

L'enquête COCONEL est réalisée par internet. Deux fois par semaine, un échantillon d'un millier de personnes, représentatif de la population adulte française, est interrogé avec un questionnaire couvrant divers aspects de la crise actuelle.

Depuis presque cinq semaines, la stratégie de confinement de la population est la pierre angulaire de la lutte contre l'épidémie Covid-19 en France, comme dans d'autres pays. Elle ne vise pas à stopper l'épidémie mais à la ralentir, de façon à en écrêter le pic et à limiter le flux d'hospitalisations, tout particulièrement en réanimation. Le suivi dans le temps de la compliance de la population au confinement est donc un paramètre essentiel pour les pouvoirs publics afin d'adapter, le cas échéant, les modalités de son application.

La présente note reprend les résultats des quatre premières vagues de COCONEL pour explorer les sorties déclarées par les Français, leur durée et leurs motifs.

La fréquence déclarée des sorties est restée relativement stable entre la seconde et la cinquième semaine de confinement : 48 % des personnes interrogées en semaine 2 ont déclaré être sorties au moins une fois la veille, contre 40 % en semaine 3, 47 % en semaine 4 et 49 % en semaine 5. Les sorties ont été plus fréquentes chez les hommes quel que soit leur âge et moins fréquentes chez les femmes de 65 ans et plus. Les sorties ont progressivement augmenté au cours des 4 semaines d'enquête chez les actifs occupés, une tendance plus marquée chez les travailleurs indépendants. En semaine 2, les sorties la veille étaient plus fréquentes dans l'Est de la France et en Ile-de-France et plus rares dans l'Ouest ; ces différences se sont estompées ensuite. Dans le Nord-Ouest de la France, les sorties ont nettement augmenté depuis la semaine 3.

Parmi les personnes qui ont déclaré être sorties la veille, les durées de ces sorties sont en moyenne d'un peu moins de 2 heures et demie, ne variant pas d'une semaine à l'autre. Elles sont plus longues chez les hommes de moins de 35 ans (3 heures), les actifs occupés (3 heures) et dans le Nord (un peu plus de 2 heures et demie).

La fréquence de certains motifs de sortie, comme faire ses courses, ou aller au travail, est restée remarquablement stable.

Enfin, la progression de 21 points des opinions favorables à un assouplissement du confinement depuis le début de l'enquête suggère que ce dernier est de moins en moins bien supporté, même si ces opinions ne se traduisent pas encore par un relâchement général de son observance.

